

Carnet de sentiers



TRAVERSONS LES PYRÉNÉES...

...DE L'OCÉAN À LA MER !



dans les pas de Pierre-Franck Luyé ...

1/07/17 ETAPE - 1

HENDAYE – OLHETTE (GÎTE D'ÉTAPE TRAPERO BAÏTA)

Dénivelé positif : 1040m

Dénivelé négatif : 770m

Heures de marche : 6h30

Jour du départ ... Et voilà que le jour se lève (sous la pluie), il est 6h30 et je me prépare à plier mes affaires. Alors là, une petite explication pour les futurs randonneurs :

« Comment plier ses affaires sous la pluie, mode d'emploi » :

- 1) D'abord, il faut s'habiller, contorsion assurée. Puis ouvrir la tente (n'oubliez pas qu'il pleut et dès que vous ouvrez, l'eau rentre).
- 2) Ensuite, vous sortez et vous prenez quelques affaires que vous allez mettre à l'abri de l'eau... les chiottes... Heu ! Pardon ! Les toilettes ! N'oubliez pas de refermer en partant, non pas les toilettes mais la tente.
- 3) Une fois les affaires mises au sec et rangées dans votre sac, n'oubliez pas de plier la tente trempée que vous rangez consciencieusement dans votre sac.

Finalement, l'expérience est sympathique. J'ai rangé dans mon sac une tente trempée, un duvet trempé, et mis un sac trempé sur le dos. Mais la journée ne fait que commencer ! Quelle joie de pouvoir profiter de la plage d'Hendaye sous des trombes d'eau, d'approcher les montagnes dans le brouillard, la pluie, et le vent. D'ailleurs, en parlant de vent, j'ai vraiment eu froid. Des rafales on failli me faire tomber mais je suis un guerrier... (bof !).

Ensuite dans la descente, j'arrive à un col (d'Ibardin). Je viens de passer 4 heures perdu dans la montagne et me voici dans un autre monde... Lequel me direz vous ? et bien voici la réponse... Des VENTAS !!! Vous savez, quand vous allez en Andore, les magasins détaxés, hé bien, les mêmes. Grosse surprise de trouver ça de ce côté des Pyrénées... Mais il faut bien consommer...

J'ai vu quand même d'autres animaux que des humains au cours de la journée : des pottocks, des vautours, des chèvres et des brebis.

Et en 6h30 la première étape, sous la pluie, trempé... - même les chaussures goretex... - est enfin bouclée... Et enfin l'arrivée...

Premier gîte, chambre d'hôte : non ce n'est pas celui-là. Le deuxième est un hôtel restaurant, mais sans hôtel, donc toujours pas le bon. Enfin, le troisième, c'est le bon.



Je suis arrivé à 16h00 et sur une ardoise il est écrit « ouvert à 17h00 ». Donc, pour patienter, je vais boire une bonne bière bien méritée au bar du coin, en fait de coin, il n'y a qu'un bar. Là, j'ai fait la rencontre d'un anglais. Comme mon anglais est limité, la discussion a été limitée aussi.

Enfin 17h00, les pieds trempés je sonne, j'appelle, personne ne répond. Par dépit, je décide de m'installer sur un parking à proximité du gîte (trempé que je suis). J'ouvre ma tente, j'essaie de la sécher comme je peux, j'enlève mes chaussures et je me dis que les galères commencent à me peser... Et une voiture passe... Elle klaxonne, le conducteur me fait signe d'aller au gîte... ouf ! ... c'est le propriétaire.

Très avenant, il m'a proposé de laver et sécher mon linge. Je commence à me détendre.

Comme nous n'étions que trois clients chez lui, il nous a proposé de manger à sa table. Grand bavard, intarissable sur sa région et repas ce coup-ci régional avec, entre autre, un gâteau basque, je suis allé me coucher plus tranquille en me disant que j'ai vécu le pire de mon voyage.

Demain, je récupérerai mes affaires sèches... Avant de m'endormir, je suis devant une fenêtre en train d'écrire ces lignes et le temps se dégage.

2/07/17 ETAPE 2

OLHETTE – AINHOA (GÎTE D'ÉTAPE ET CAMPING HARAZPY)

Dénivelé positif : 540m

Dénivelé négatif : 440m

Heures de marche : 6h00

Le réveil ne se fait pas très tôt, vers 7h30. Un peu de repos supplémentaire vu la journée précédente que j'ai passée. Le soleil n'est toujours pas au rendez-vous.

Au réveil, il pleut un petit peu mais si j'ai bien compris, c'est normal dans le Pays Basque. Ça va se lever dans la matinée dixit le propriétaire.

Donc le départ se fait tout doucement avec un petit crachin léger qui ondule sur mon visage... Joli non ??? Mais le plus important c'est le jour de LA montagne des basques la RHUNE... que je ne vois pas car elle est dans un super brouillard... dommage... La montée dans cette brume épaisse ne me laisse pas beaucoup d'espoir de voir le paysage.



Mais ce que je sais, c'est que je monte et que sûrement, il doit y avoir une belle vue. J'enrage ! Malgré tout ça reste des souvenirs inoubliables entre autre par la traversée du funiculaire de la Rhune.

Pour le reste, c'est moins génial. Routes goudronnées, routes bétonnées, et plus on monte et plus elles sont remplacées par des pistes, et la descente c'est pareil. Mais il y a une raison, tout ce travail de route, c'est pour que les éleveurs puissent monter jusqu'aux estives et traire les animaux sur place. Mais pour les randonneurs c'est moins chouette.

En parlant de marcher, j'ai réfléchi à ma situation et la décision est prise de rester sur le GR10 au moins jusqu'aux Chalets d'Iraty et le pic d'Anie. Trois raisons principales :



- L'éloignement du GR10 par rapport au HRP (Haute Route Pyrénéenne)
- Mon acclimatation à mon périple. Le GR10 permet de marcher sans vraiment connaître une carte car le travail des baliseurs est formidable. Le balisage est parfait et il est impossible de louper, pour peu que l'on soit assez attentif, une balise. Mais par contre, il y a plus de dénivelé sur le GR10 car on doit monter et descendre de village en village donc physiquement c'est plus dur.
- Le GR10 est une sortie de secours en cas de mauvais temps.

Pour revenir à cette étape, la pluie a cessé. C'est une bonne chose mais par contre, mes pieds me font mal à cause de l'orage de la veille qui m'a trempé les chaussures.

Mes pieds se sont ramollis et des plaques sous les pieds sont apparues, limitées mais ça fait mal.

Finalement, l'arrivée à Ainhoa se fait sous le soleil, enfin. Que c'est bon de retrouver le soleil... Il faut traverser la ville pour aller chercher le gîte-camping. De nouveau mon Anglais que j'ai rencontré la veille est là. Ce n'est sûrement pas une coïncidence. Je vais lui parler... Hum ! heu ! you go to the GR10 ? Bref, je vous passe les détails de la conversation qui a été très compliquée, mais j'ai compris qu'en fait il était Australien et qu'il faisait effectivement le GR10.

Très bonne impression de ce village, je vais y revenir pour boire une bière... Et oui ! La bière après l'effort devient une institution... Le gîte est sur le mode dortoir, il n'y a pas de repas le soir.

Comme l'étape a été courte et que je suis arrivé aux environs de 14h30, je prends une douche, je lave les affaires que je portais, et enfin je soigne mes pieds, ils sont précieux. Ensuite, farniente, je vais à la terrasse d'un café et je commande une bière... Hummm ! Au soleil, les doigts de pieds comme on dit en éventail, à regarder passer les gens... Ecrire aussi, la petite bafouille que je suis en train de vous faire !!! Bon, il est temps de rentrer pour se préparer à manger. Repas vers 7h30 du soir... Pâtes lyophilisées à la Carbonara. Elles sont assez bonne. Comme entrée, du saucisson local. En fromage, du fromage local et comme dessert une banane pas locale.

Là aussi, en parlant institution, le fromage local et le saucisson, sont devenus une « coutume » pour les pique-niques pendant tout le trajet.

3/07/17 ETAPE 3

AINHOA – BIDARRAY (BIVOUAC AU LIEU DIT BOUROUZUNE, 517M D'ALTITUDE)

Dénivelé positif : 1100m

Dénivelé négatif : 700m

Heures de marche : 8h00

Le matin du 3, le lever est à 6h30. Faire son paquetage, petit déjeuner à 7h00... L'Australien est pressé de partir mais il n'a pas de quoi prendre son petit déjeuner. Machinalement je l'invite à le prendre avec moi. Mais il est toujours aussi pressé. Il enfle la brioche que je lui ai passé, boit son thé et zou !!! Il est parti tel Flash Gordon sur sa planche volante. Mais pourquoi tant d'empressement me demanderez-vous ? Je ne peux pas vous répondre. Ce que je peux vous dire c'est qu'il ne porte pas grand chose dans son sac, que le strict nécessaire. Pas de tente, pas de gaz, pas de nourriture, juste un en-cas. Pour le midi, arrêt dans une ville pour manger. Sinon, il demande un pique-nique au gîte de la veille, ou rien. Son sac fait 8kg quand le mien fait 14-15kg. Je pense qu'il calcule (il est comptable dans son pays) ses horaires de passage dans un lieu où il peut se nourrir. Mais ceci ne me regarde pas... ! (référence aux Inconnus).

Donc revenons à nos moutons mais ici, c'est plutôt des brebis, chevaux (pottocks) et vaches.

« Pierrot, c'est pas bien de changer de sujet. »

Donc revenons à Steeven (c'est le prénom de l'Australien). Il est parti à 7h15 pour une randonnée de 6h30... Petit calcul - et je ne suis pas comptable -, vu qu'il marche vite, il arrive vers 13h30... Que va-t-il faire de sa journée ??? Mystère...

Maintenant risquons-nous sur le parcours. D'entrée, une montée de 300m de dénivelé environ, jusqu'à un oratoire. Là, je reste dubitatif sur ce que je vois : il y a trois croix, Jésus crucifié sur sa croix, ainsi que deux brigands.